



Lettre d'information Espèces exotiques envahissantes en outre-mer

Octobre 2010

Sommaire

Actualités outre-mer

- Une exposition itinérante sur les espèces exotiques envahissantes en Nouvelle-Calédonie
- L'arrivée du Poisson lion à Saint-Martin
- Mission d'inventaire des mammifères terrestres introduits à Saint-Martin
- Début de coopération entre le Canada et Saint-Pierre et Miquelon sur les espèces envahissantes marines
- La Réunion adopte sa stratégie contre les espèces exotiques envahissantes
- Deux nouveaux arrêtés "espèces exotiques envahissantes" pour la métropole
- Revue de presse
- Publications

Actualités internationales

- Publications
- Lettres d'information

Actualités outre-mer

Une exposition itinérante sur les espèces exotiques envahissantes en Nouvelle-Calédonie

Depuis le 4 juin et jusqu'au mois de novembre, une exposition itinérante sur les espèces exotiques envahissantes sillonne la Nouvelle-Calédonie. L'objectif de cette exposition est de sensibiliser et d'informer les professionnels comme le grand public par rapport aux espèces envahissantes présentes sur le territoire et aux menaces qu'elles représentent pour l'environnement, l'agriculture et l'Homme en Nouvelle-Calédonie. On y découvre l'historique des invasions et un panorama des milieux touchés. Elle présente 14 des espèces les plus envahissantes sur le territoire. Elle détaille leurs impacts sur l'environnement ainsi que des conseils d'actions.

Cette exposition a été construite pour être itinérante et 4 jeux ont été réalisés afin qu'elle soit présentée dans les trois Provinces, tout au long de l'année 2010 et les suivantes. Un jeu sera spécialement mis à la disposition des associations. Elle est destinée à être mise en place à la demande auprès de groupes scolaires, collectivités, comités d'entreprises, médiathèques, foires, salons, etc

Contact : [Anne-Claire Goarant](#) (coordinatrice du groupe espèces envahissantes)

L'arrivée du Poisson lion à Saint-martin

Depuis son relâcher au large de la Floride, le poisson-lion (Pterois Volitans) ne cesse d'étendre sa distribution. Il est aujourd'hui présent aux Bahamas, aux îles Turk & Caicos, à Cuba, à Porto Rico, en République dominicaine, aux îles Vierges Américaines, à la Jamaïque et, depuis juillet 2010, à Saint-Martin. Ce poisson est considéré aujourd'hui comme l'une des menaces majeures pour les habitats marins. Des impacts importants ont déjà été constatés sur les écosystèmes coralliens des îles envahies. Pour faire face à

cette menace, un plan d'action régional pour le contrôle et l'atténuation des impacts du poisson-lion dans la grande région Caraïbe doit être développé par la CONANP (Commission nationale des aires naturelles protégées au Mexique) avec le soutien de l'ICRI (Initiative internationale pour les récifs coralliens), de la NOAA (National Oceanic and Atmospheric Administration), de REEF et du CAR-SPAW. En août 2010, un premier atelier régional sur le poisson-lion s'est tenu au Mexique, à Cancun, avec la participation de tous les pays concernés.

[Plus d'informations](#)

Mission d'inventaire des mammifères terrestres introduits à Saint-Martin

La Réserve naturelle nationale terrestre et marine de Saint-Martin a souhaité une expertise de l'INRA portant sur l'impact des petits mammifères introduits sur les îlets de la réserve. Une première mission s'est déroulée dans ce contexte du 13 au 20 mai 2010 (Olivier Lorvelec et Patricia Le Quilliec, INRA de Rennes, équipe écologie des invasions biologiques).

L'objectif essentiel de cette mission a été de dresser un inventaire des espèces de petits mammifères présents sur l'île Tintamarre, d'estimer leur répartition et leur abondance, et d'apprécier leur place dans la chaîne tropique de cet écosystème insulaire. Deux espèces de mammifères ont été piégées, le Rat noir (*Rattus rattus*) et la Souris grise (*Mus musculus*). Julie Larguier, dans le cadre de son master II, a prolongé l'étude sur deux autres îlots de la réserve, Caye Verte (5,3 ha) et le rocher Créole (0,9 ha), et a mis en place un protocole de contrôle du succès de la reproduction du Noddi brun (*Anous stolidus*) sur l'île Tintamarre. Un objectif de comparaison de l'évolution de différents compartiments des écosystèmes terrestres de Caye Verte (avec éradication des rats), du rocher Créole (absence de rongeurs) et de l'île Tintamarre (avec limitation des effectifs des rats et des souris) a été défini pour les années à venir.

La Collectivité, la Préfecture et l'Association de gestion de la Réserve naturelle nationale de Saint-Martin, en collaboration avec l'INRA de Rennes, souhaitent également acquérir des données et élaborer une stratégie de gestion à l'encontre du « Singe vert » introduit sur l'île (voir note jointe).

Contact : [Olivier Lorvelec](#) (INRA Rennes) et [Pauline Malterre](#) (Réserve naturelle nationale de Saint-Martin)

Début de coopération entre le Canada et Saint-Pierre et Miquelon sur les espèces envahissantes marines

Les échanges entamés depuis début 2010 entre l'association SPM Frag'îles et l'Institut d'océanographie de Bedford (Nouvelle Ecosse) ont permis d'organiser la venue sur l'archipel d'une spécialiste des tuniciers envahissants. Deux rencontres avec les principaux acteurs (pêcheurs, aquaculteurs, naturalistes, Ifremer) ont pu être organisées, la première sur l'île de Saint Pierre et la seconde sur l'île de Miquelon.

Outre la tenue de ces réunions d'information, des collecteurs de détection ont été posés dans des sites stratégiques afin de surveiller l'arrivée d'espèces particulièrement envahissantes et de pouvoir réagir rapidement dès leur détection. Les espèces ciblées par cette surveillance sont : l'Ascidie étoilée (*Styela clava*), l'Ascidie jaune (*Ciona intestinalis*), le Botrylle étoilé (*Botryllus schlosseri*), le Botrylloïde violet (*Botrylloides violaceus*), et le Crabe vert (*Carcinus maenas*).

L'impact de ces espèces sur l'économie canadienne est déjà notoire et se chiffre à plusieurs millions de dollars. Elles sont déjà installées dans les eaux de l'île voisine de Terre-Neuve. La seule raison de leur absence dans les eaux françaises de Saint-Pierre et Miquelon est sans doute due à la circulation maritime peu régulière ou peu fréquente entre les deux îles voisines. L'installation de ces espèces dans les eaux de Saint-Pierre et Miquelon serait particulièrement dommageable pour les espèces commercialisables (homard, moules, etc...).

Bien que la lutte contre les espèces envahissantes marines soit difficile, une cellule de veille locale a été mise en place. Des casiers Fukui ont été achetés et placés dans des sites stratégiques. Du matériel pédagogique d'information a également été distribué.

Contact : [Frank Urtizberea](#) (DAF Saint-Pierre et Miquelon)

La Réunion adopte sa stratégie contre les espèces exotiques envahissantes

La prise de conscience de l'impact des espèces exotiques envahissantes à La Réunion, a fait émerger, au début des années 1980, une volonté politique forte de s'attaquer à ce fléau. Mais si de nombreuses actions

ont été menées ces vingt dernières années, tant dans le domaine de la recherche scientifique, que dans les opérations de lutte active sur le terrain par divers organismes, à l'heure actuelle, les acteurs intervenant dans ce domaine ne pouvaient pas se référer à une stratégie globale partagée, à l'échelle de La Réunion.

Prenant acte des résultats du Grenelle de l'environnement, qui ont fait ressortir l'importance de la thématique des espèces exotiques envahissantes dans les départements d'outre-mer (DOM), le Ministère de l'Écologie, de l'Énergie, du Développement Durable et de la Mer (MEEDDM) a transmis à la DIREN en 2008, des éléments de cadrage pour mettre en place une stratégie de lutte contre les espèces exotiques envahissantes dans les DOM et, de ce fait, à La Réunion. Par ailleurs, le Parc national de La Réunion a pour objectif la préservation du patrimoine naturel et, par conséquent, l'identification des menaces qui pèsent sur la diversité biologique de son territoire. L'élaboration d'une stratégie locale de lutte contre les espèces exotiques envahissantes est une étape majeure pour y parvenir.

Grâce à une mobilisation de l'ensemble des acteurs locaux, travaillant sur la problématique des invasions biologiques, la première stratégie globale de lutte contre les espèces invasives a pu être rédigée et a été validée par le Conseil Scientifique Régional du Patrimoine Naturel (CSRPN) en juin 2010. Elle se décline en 4 axes : (1) prévention des introductions de nouvelles espèces invasives, (2) lutte active, (3) sensibilisation, communication, éducation et formation, (4) gouvernance et animation.

Issu de cette stratégie, un Programme Opérationnel de Lutte contre les espèces Invasives (POLI), comprenant 15 actions, a été mis en place, avec pour objectif d'enrayer l'érosion de la biodiversité à La Réunion.

On estime actuellement le nombre d'espèces végétales exotiques présentes à La Réunion à plus de 2000 espèces dont près de 130 sont déclarées invasives, contre seulement 892 espèces indigènes. Pour la faune, 65 espèces exotiques sont d'ores et déjà présentes dont une vingtaine sont considérées comme invasives.

[Télécharger](#) la stratégie réunionnaise contre les espèces exotiques envahissantes
Contact : [Catherine Julliot](#) (DIREN Réunion)

Deux nouveaux arrêtés "espèces exotiques envahissantes" pour la métropole

Deux nouveaux arrêtés "espèces exotiques envahissantes" concernant les vertébrés de métropole (hors les poissons) ont été publiés au JORF le 10 septembre 2010. Il s'agit :

- de [l'arrêté du 30 juillet 2010](#) interdisant sur le territoire métropolitain l'introduction dans le milieu naturel de certaines espèces d'animaux vertébrés ;
- de [l'arrêté du 30 juillet 2010](#) modifiant (1) l'arrêté du 10 août 2004 fixant les conditions d'autorisation de détention d'animaux de certaines espèces non domestiques dans les établissements d'élevage, de vente, de location, de transit ou de présentation au public d'animaux d'espèces non domestiques et (2) l'arrêté du 10 août 2004 fixant les règles générales de fonctionnement des installations d'élevage d'agrément d'animaux d'espèces non domestiques.

La flore, les poissons et les invertébrés de métropole feront l'objet d'un travail similaire ainsi que l'outre-mer.

Revue de presse

Les articles ci-dessous sont consultables dans le dossier de presse joint à la lettre d'information

- Tangue, goyavier...sont-ils encore des "pestes"? Le journal de l'île de La Réunion, le 07 juin 2010
- Une armada hostile de plus de 150 pestes végétales. Le journal de l'île de La Réunion, le 07 juin 2010
- La mouche bleue aura colonisé l'île en quatre ans. Le journal de l'île de La Réunion, le 09 juin 2010
- Les envahisseurs sont là. Les nouvelles calédoniennes, le 01 juillet 2010
- Manapany : un gecko peut en cacher un autre. Le journal de l'île de La Réunion, le 5 septembre 2010
- Pas d'interaction agressive entre abeilles et mouches bleues. Le quotidien de La Réunion et de l'Océan indien, le 17 septembre 2010.

Actualités internationales

Rapports et publication

L'OIE (Organisation mondiale de la santé animale) a publié deux numéros de la "Revue scientifique et technique" consacrés aux espèces envahissantes. Ces numéros sont téléchargeables sur le site Internet de

[l'OIE](#)

P. P. Pastoret et F. Moutou (Coord). (2010). Espèces envahissantes - Partie 1 : Aspects généraux et Biodiversité. Rev. sci. tech. Off. int. Epiz., 29 (1). [Télécharger](#)

P. P. Pastoret et F. Moutou (Coord). (2010). Espèces envahissantes - Partie 2 : Exemples concrets. Rev. sci. tech. Off. int. Epiz., 29 (2). [Télécharger](#)

Burgiel, S.W. and A.A. Muir. 2010. Invasive Species, Climate Change and Ecosystem-Based Adaptation: Addressing Multiple Drivers of Global Change. Global Invasive Species Programme (GISP), Washington, DC, US, and Nairobi, Kenya. [Télécharger](#)

Lettres d'information

-Lettre d'information de la "Pacific Invasives Initiative" : [numéro de juin 2010](#); [numéro de septembre 2010](#)

-Lettre de l'OEPP [N°9](#)

Pour soumettre une actualité ou pour ne plus recevoir ces messages, écrire à [Yohann Soubeyran](#), Chargé de mission Espèces exotiques envahissantes outre-mer

Site internet de l'initiative : www.especes-envahissantes-outremer.fr